

Liste des œuvres exposées :

- **Sans titre, 2019, moquette, dimensions variables**

La surface au sol de l'espace d'exposition est partagée, au milieu, en deux zones recouvertes de moquettes identiques mais ayant vécues des parcours distincts. La première est neuve tandis que la seconde, de même teinte mais déjà marquée par les pas des visiteurs, est celle de « Picasso Bleu et Rose », exposition la plus fréquentée de l'histoire du musée d'Orsay.

- **Opération Sérénade, 2012, tapis enroulé, 123 x 50 cm**

- **Opération Sérénade, 2012, tapis enroulé, 100 x 50 cm**

Ces deux rouleaux – empruntés à une série de sept tapis rouges récupérés à la suite de cérémonies de remise de prix américaines – sont depuis présentés enroulés sur eux-mêmes et constituent la seule œuvre de l'exposition à ne pas être une nouvelle production.

Régulièrement présentée au fil des expositions de Christodoulos Panayiotou, elle est ici installée contre un mur près du *Projet de Tapis de Prière* d'Odilon Redon.

- **Odilon Redon, Projet de Tapis de Prière, c. 1908, huile sur toile, 66,0 x 92,8 cm, musée d'Orsay, Paris, France**

Dans cette maquette imaginée pour un projet de tissage non réalisé, en collaboration avec les manufactures des Gobelins et de la Savonnerie, Odilon Redon a tiré parti de la trame textile de la toile, en utilisant l'aspect visuel support apparent, afin de rendre la matérialité de l'objet représenté.

- **Peinture, 2019, couche de vernis et matériaux mixtes appliqués sur toile non préparée**

L'artiste a récolté des cotons employés durant des opérations de restauration et nettoyage – qualifiées par les équipes de « décrassage » ou « bichonnage » – des surfaces de tableaux de la collection. Il en extrait une solution chimique, un jus composé de vernis, repeints, saleté et toutes matières indésirables accumulées sur les tableaux durant leur temps d'exposition ou de mise en réserve. Cette matière est celle de la peinture ici réalisée à partir de ce transfert.

- **Sans titre, 2019, acrylique sur toile, 68x60 cm**

Ce monochrome est le résultat d'une synthèse produite à partir du mélange de l'ensemble des couleurs recensées sur la palette d'Edgar Degas, conservée dans les collections du musée.

- **Sans titre, 2019, colle sérigraphiée sur papier peint non tramé, dimensions variables**

Recouvrant les murs de la salle intermédiaire, ce papier peint mobilise une colle active élaborée pour retenir, durant le temps de l'exposition, les éléments volatiles de l'environnement dans lequel il est installé.

- **Sculpture, 2019, sérigraphie, colle et poussière, 130 x 115 cm.**

Sculpture est une sérigraphie qui fixe sur sa surface des particules de poussière aspirées au fil des mois par les équipes de restauration dans les travaux.

- **Sans titre, 2019, acrylique et vermiculite sur plaque de dibond montée sur châssis, 85 x 120 x 4 cm**

Peint sur une surface de métal inoxydable, *Rust Painting* simule le phénomène d'oxydation : c'est une image de la rouille et non son effet.

- **Sans titre, 2019, série de vases en verre soufflé réalisée avec le centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva) Marseille, Dimensions variables**

Les vases présents dans l'exposition sont produits par soufflage de verre. Leurs formes et leurs techniques de réalisation répondent à celles de vases présents dans les collections ou demeurés à l'état de croquis (notamment ceux d'Emile Gallé, des Frères Muller ou d'Otto Eckmann). Dans l'un d'eux, Christodoulos Panayiotou placera chaque semaine un bouquet

de roses – en cours de développement par la maison Meilland. Au stade final de sa production, la rose ici présentée, « 5397-02-02 », entrera dans l'économie complexe du marché floral ou demeura à l'état de prototype.

- Auguste Rodin, *La pensée*, marbre, 74,2 ; L. 43,5 ; P. 46,1 cm, Musée d'Orsay, Paris, France

- *Sans titre*, 2019, granit noir du Zimbabwe, 117.5 x 80 x 80 cm

La première partie du titre de l'exposition est dérivée du numéro d'inventaire inscrit en rouge à l'arrière du bloc de *La Pensée* d'Auguste Rodin (« LUX S.1003 »). L'œuvre est installée sur un socle en marbre conçu spécifiquement pour elle par Christodoulos Panayiotou. Il est composé d'un granite noir, exploité de carrières du Zimbabwe, et garde le chiffre « 334 » information qualitative, en vue de son exploitation. L'association de ces cotes donne le titre de l'exposition, une énigme et une combinaison.